

dtv

Unsere französischen Nachbarn sind berühmt für ihren *esprit*. Viel leichter als uns Deutschen kommt ihnen augenzwinkernd ein geistreicher Satz über die Lippen. « Wir grüßen uns, aber wir reden nicht miteinander » – so soll Voltaire die Tatsache kommentiert haben, dass er, der Freigeist, auf der Straße den Hut vor dem vorbeigetragenen Allerheiligsten zog. Doch so hoch muss man gar nicht ansetzen, natürlich erzählt man sich in Frankreich auch ganz banale Witze, von denen sich eine kleine Auswahl in bunter Reihe in diesem Buch findet. Ob sie nun in der Kurzform als *blague* oder in längerer Fassung als *histoire drôle* daherkommen, gekonnt erzählt erheitern sie ihr Publikum.

Christiane von Beckerath studierte nach dem französischen Abitur Romanistik. Sie unterrichtete an Schule und Volkshochschule und arbeitete stets auch als Übersetzerin.

Dorothee Wolters studierte Angewandte Kunst an der Hochschule der Künste Berlin und lebt heute als Grafikerin und Illustratorin in Köln.

Blagues et histoires drôles Französische Witze

Herausgegeben von
Christiane von Beckerath

Mit Illustrationen von
Dorothee Wolters

dtv

Von Christiane von Beckerath sind
in der Reihe dtv zweisprachig erschienen:
C'est vraiment facile.
Einfach Französisch lesen (dtv 9481)
Petite promenade littéraire.
Spaziergang durch die französische Literatur (dtv 9465)

**Ausführliche Informationen über
unsere Autoren und Bücher
www.dtv.de**



Originalausgabe
2. Auflage 2017
dtv Verlagsgesellschaft mbH & Co. KG, München
Die Übersetzung ist urheberrechtlich geschützt.
Sämtliche, auch auszugsweise Verwertungen bleiben vorbehalten.
Satz: Greiner & Reichel, Köln
Druck und Bindung: Druckerei C.H.Beck, Nördlingen
Gedruckt auf säurefreiem, chlorfrei gebleichtem Papier
Printed in Germany · ISBN 978-3-423-09529-7

– Allez, dit la maman à sa gamine,
très bavarde, il faut aller se coucher.
– Je ne peux pas, répond l'enfant.
J'ai encore la bouche pleine de mots.

« Also hopp », sagt die Mutter zu ihrer
sehr geschwätzigen kleinen Tochter,
« du musst jetzt schlafen gehen. »
« Ich kann nicht », antwortet das Mädchen,
« ich habe den Mund noch voller Wörter. »

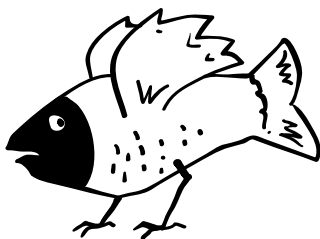


Un Parisien qui rend visite à sa vieille tante, restée fidèle à sa ferme natale, au fin fond de l'Auvergne, lui dit, avec fierté :

- Sur mon téléviseur, je dispose de deux cent cinquante chaînes dont une entièrement consacrée à la météo.
- Et ça te sert à quoi ?
- D'abord, à savoir le temps qu'il fait.
- Pour cela, dit la vieille dame, j'ai ma fenêtre.
- Et, surtout, à savoir le temps qu'il fera dans les prochains jours.
- Pour cela, j'ai mes rhumatismes.

En regardant sans enthousiasme la truite d'élevage que sa femme vient de poser sur la table, un homme exprime son inquiétude :

- J'ai lu que les poissons sont nourris, désormais, avec des farines de volaille. Tu ne crois pas que cela peut avoir des effets désagréables ?
- Certainement pas ! Alors, décide-toi : Tu préfères l'aile ou la cuisse ?



Ein Pariser besucht seine alte Tante, die den Bauernhof in der tiefsten Auvergne, in dem sie geboren wurde, nie verlassen hat, und berichtet ihr voller Stolz:

« Auf meinem Fernsehapparat kann ich zweihundertfünfzig Programme empfangen, eins davon ausschließlich für die Wettervorhersage. »

« Und was bringt dir das? »

« Zuerst einmal zu wissen, wie das Wetter ist. »

« Dafür », sagt die alte Dame, « habe ich mein Fenster. »

« Und vor allem, um zu erfahren, wie das Wetter in den folgenden Tagen sein wird. »

« Dafür habe ich mein Rheuma. »

Ein Mann betrachtet wenig begeistert die Zuchtforelle, die seine Frau auf den Tisch gebracht hat, und äußert seine Bedenken:

« Ich habe gelesen, dass die Fische jetzt mit Geflügelmehl gefüttert werden. Glaubst du nicht, dass das unangenehme Folgen haben kann? »

« Ganz bestimmt nicht! Also, entscheide dich: magst du lieber Flügel oder Schenkel? »

Un individu très impulsif fait cette prière :

– Mon Dieu, accordez-moi cette qualité qui me fait tant défaut : la patience. Et pas dans un mois ou dans huit jours, immédiatement.

En visite chez le vétérinaire, une dame âgée confie à l'assistante qui l'accueille :

– Ce matin, successivement, on m'a présentée comme la femme de François Lenoir, la mère de Gilles, la tante de Christine, la grand-mère de Jérôme et de Lola. C'est tout de même exaspérant que personne ne m'appelle par mon nom.

– Excusez-moi, fait l'assistante, mais j'ai un trou de mémoire. Comment vous nommez-vous au juste ? Entre nous, mon patron et moi vous appelons toujours « la petite vieille au chihuahua ».

Dans un restaurant, le patron dit à un apprenti sommelier qui n'arrive pas à déboucher une bouteille de Champagne :

– Je vais vous donner un bon truc : allez à Cherbourg et lancez-la violemment contre un navire qui va être mis à flot. Ça marche à tous les coups.

Ein sehr impulsiver Mensch spricht folgendes Gebet:
«Lieber Gott, verleihe mir jene Eigenschaft, die mir so sehr abgeht: die Geduld. Und nicht erst in einem Monat oder in acht Tagen, nein, sofort.»

Bei einem Tierarzt-Termin gesteht eine alte Dame der Tierarzthelferin am Empfang:

«Heute Morgen hat man mich nacheinander als François Lenoirs Frau, Gilles Mutter, Christines Tante, Jérômes und Lolas Großmutter vorgestellt. Es ist doch wirklich zum Verzweifeln, dass mich niemand mit meinem Namen anredet.»

«Entschuldigung», bemerkt die Tierarzthelferin, «aber ich habe gerade eine Gedächtnislücke. Wie heißen Sie noch mal richtig? Mein Chef und ich nennen Sie unter uns immer ›die kleine Alte mit dem Chihuahua‹.»

In einem Restaurant bemerkt der Chef zu einem Sommelier-Lehrling, dem es nicht gelingt, eine Champagnerflasche zu entkorken:

«Ich verrate Ihnen einen guten Trick: Fahren Sie nach Cherbourg und werfen Sie sie mit aller Kraft gegen ein Schiff, das gerade zu Wasser gelassen wird. Das funktioniert immer.»

- Dis Maman, pourquoi tu as un gros ventre?
- Ça, explique la maman à son jeune fils, c'est parce que papa m'a donné un petit bébé. Il sort de la chambre et s'en va retrouver son père pour lui demander :
- Papa, c'est vrai que tu as donné un petit bébé à maman?
- Oui, lui répond tendrement son jeune papa ...
- Eh bien ! Elle l'a mangé !

« Mama, sag mal, warum hast du so einen dicken Bauch? »

« Das kommt daher », erklärt die Mutter ihrem kleinen Sohn, « dass Papa mir ein Baby geschenkt hat. »

Er läuft aus dem Zimmer, sucht seinen Vater und fragt:

« Papa, stimmt es, dass du Mama ein Baby geschenkt hast? »

« Ja », antwortet der junge Vater liebevoll ...

« Stell dir vor ! Sie hat es aufgegessen ! »



On demande à un médecin :

- Quelle est votre saison favorite?
- J’hésite, répond-il, entre rhume des foins, grippe automnale et gastro-entérite d’après fêtes.

Une femme du meilleur monde qui reçoit à dîner le président de la République est irritée du comportement de son maître d’hôtel. Elle lui glisse discrètement dans la main ce petit mot, hâtivement rédigé :

« Vous avez assez bu. Quittez cette pièce immédiatement. La baronne »

Le maître d’hôtel déchiffre le mot. Avec un admirable sang-froid, il va le poser sur la table, juste devant l’invité d’honneur.

Un patron dit à une jeune femme, employée comme assistante intérimaire :

- Plutôt qu’un salaire que vous auriez à déclarer au fisc, aimeriez-vous que je vous offre une jolie robe? Cela revient au même.
- Je veux bien, répond-elle, à une condition.
- Laquelle?
- Que, dans les prochains jours, il ne vous vienne pas à l’idée de relever mon salaire !

Einem Arzt wird die Frage gestellt:

« Welches ist Ihre liebste Jahreszeit? »

« Ich kann mich nicht entscheiden », antwortet er, « zwischen Heuschnupfen, Herbstgrippe und Jahresend-Magen-Darm-Katarrh. »

Eine Dame der besseren Gesellschaft empfängt den Präsidenten der Republik zum Abendessen und stößt sich am Verhalten ihres Oberkellners. Diskret drückt sie ihm einen hastig verfassten Zettel in die Hand: « Sie haben genug getrunken. Verlassen Sie umgehend den Raum. Die Baronin. »

Der Oberkellner entziffert die Botschaft und mit erstaunlicher Kaltblütigkeit legt er sie genau vor den Ehrengast auf den Tisch.

Ein Arbeitgeber sagt zu einer jungen Frau, die als Zeitkraft beschäftigt ist:

« Hätten Sie gern statt eines Gehalts, das Sie bei der Steuer angeben müssen, als Geschenk ein hübsches Kleid? Das kommt aufs selbe raus. »

« Einverstanden », gibt sie zurück, « unter einer Bedingung. »

« Welche? »

« Dass Sie in den nächsten Tagen nicht auf die Idee kommen, mein Gehalt anzuheben ! »

Une femme entend son mari qui met en marche son ordinateur en lui disant :

– J’espère que tu es en forme, ma petite Angelina.

Se tournant vers sa gazière, elle s’écrie :

– C’est stupide de traiter les objets comme si c’étaient des personnes ... qu’en penses-tu, Paul Bocuse?



Un petit garçon rentre à la maison, entraîné par un énorme saint-bernard dont il tient la poignée de la laisse.

– Maman, dit-il, il m’a trouvé dans le square, est-ce qu’il peut me garder pour la nuit?

Eine Frau hört, wie ihr Mann beim Hochfahren seines Computers sagt:

«Ich hoffe, du bist gut drauf, meine kleine Angelina.»

Sie dreht sich zu ihrem Gasherd um und ruft:

«Wie dämlich ist das denn, Dinge so zu behandeln, als seien es Personen ... wie denkst du darüber, Paul Bocuse?»

Ein kleiner Junge kommt nach Hause, gezogen von einem riesigen Bernhardiner, dessen Leine er am Griff hält.

«Mama», sagt er, «der hat mich im Park gefunden; kann er mich für die Nacht dabehalten?»

Un employé de bureau demande à l'un de ses collègues :

– Tu comptes offrir un beau présent à ta femme, pour Noël?

– C'est fait, il est acheté.

– Ah ! Et qu'est-ce que c'est ?

– Je ne sais pas. Ma femme ne me l'a pas encore dit.

Toto est assis juste derrière le chauffeur de bus et se met à réciter :

– Si mon père était un coq, ma mère une poule, je serais un poussin. Si mon père était un bœuf, ma mère une vache, je serais un veau ...

Le chauffeur énervé dit à Toto de se taire. Cependant celui-ci continue en riant :

– Si mon père était un bélier, ma mère une brebis, je serais un agneau ...

Le chauffeur très en colère lui dit :

– Si ton père était un crétin et ta mère une imbécile, que serais-tu ?

Toto se met à rigoler :

– Je serais un chauffeur de bus.

Ein Büroangestellter fragt einen seiner Kollegen:
«Hast du vor, deiner Frau etwas Schönes zu
Weihnachten zu schenken?»
«Das ist schon erledigt, schon gekauft.»
«Ach, und was ist es?»
«Das weiß ich nicht. Meine Frau hat es mir
noch nicht gesagt.»

Toto sitzt direkt hinter dem Busfahrer und be-
ginnt aufzusagen:
«Wenn mein Vater ein Hahn wäre und meine
Mutter eine Henne, wär' ich ein Küken. Wenn
mein Vater ein Stier wäre und meine Mutter eine
Kuh, wär' ich ein Kalb ...»
Der genervte Fahrer ermahnt Toto zu schweigen.
Der fährt aber lachend fort:
«Wenn mein Vater ein Bock wäre und meine
Mutter ein Schaf, wär' ich ein Lamm ...»
Voller Wut sagt der Busfahrer zu ihm:
«Wenn dein Vater ein Blödmann wäre und deine
Mutter eine Idiotin, was wärest du dann?»
Toto fängt an zu kichern:
«Dann wäre ich Busfahrer.»

- Mon mari, raconte une femme, aime passer des soirées entières à suivre des débats sur la politique, à la télévision.
- Et que fait-il une fois que c'est terminé?
- Il se réveille et il va se coucher.

Un petit serpent s'inquiète :

- Maman, est-ce que je suis venimeux?
- Mais non, pourquoi?
- Parce que je me suis mordu la langue !

Un directeur d'un institut de sondages est pris d'un doute :

- Nous expliquons au public que cinquante pour cent des Français sont pour ou contre telle mesure gouvernementale. Mais j'ai bien l'impression que quatre-vingt-dix pour cent des gens qui lisent ces sondages n'ont pas la moindre idée de ce que signifie « cinquante pour cent ».

« Mein Mann », berichtet eine Frau, « verfolgt
gern ganze Abende lang politische Debatten im
Fernsehen. »

« Und was macht er, wenn die zu Ende sind? »

« Er wacht auf und geht ins Bett. »

Eine kleine Schlange macht sich Gedanken:

« Mama, bin ich giftig? »

« Nein, nein, warum? »

« Weil ich mir auf die Zunge gebissen habe ! »

Der Leiter eines Meinungsforschungsinstituts
hegt einen Zweifel:

« Wir erklären dem Publikum, dass fünfzig
Prozent der Franzosen für oder gegen eine
bestimmte Regierungsmaßnahme sind. Aber
ich habe den Eindruck, dass neunzig Prozent
der Leute, die die Umfragen lesen, nicht die
geringste Vorstellung haben, was <fünfzig
Prozent> bedeutet. »

Fin décembre, au tribunal correctionnel, les fêtes approchent, et le juge correctionnel se sent enclin à l'indulgence. Il demande à l'accusé :

– Quels sont les faits dont vous êtes accusé ?

– On me reproche d'avoir fait mes achats de Noël trop tôt !

– Mais ce n'est pas un crime, ça. Et comment donc, trop tôt ?

– Euh ... avant l'heure d'ouverture du magasin ...